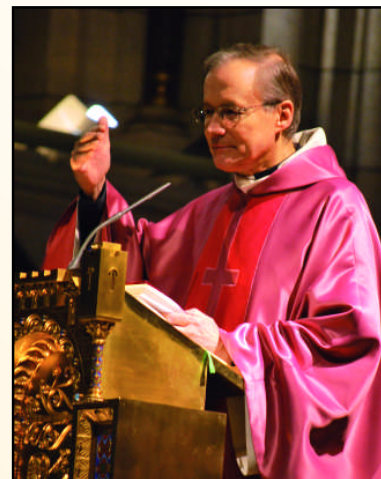




Le mot du Recteur

*“La famille et la jeunesse :
une espérance !”*

à la Basilique du Sacré-Coeur
de Montmartre



En ce temps de l’Avent qui ouvre une **nouvelle année liturgique**, notre prière et notre attente se tournent vers la crèche de Bethléem, vers l’Enfant-Dieu qui vient parmi nous pour nous révéler l’amour de Son Père et le mystère de notre propre filiation en Lui : mon Père est votre Père.

En cette année où notre Archevêque dans le cadre de « Paroisses en mission », nous invite à une réflexion sur la famille et la jeunesse, il est bon de revenir à l’école de Bethléem et de Nazareth.

Pendant la **Neuvaine de prière du 23 novembre au 1er décembre**, nous le ferons tout spécialement **avec le Bienheureux Charles de Foucauld**, que le mystère de Nazareth, ce mystère de l’intimité d’amour avec le Christ vécu particulièrement dans l’Eucharistie célébrée et adorée, a conduit à ouvrir son cœur aux dimensions du Cœur du Christ, à devenir le Frère universel.

Dans la Lettre pastorale que notre Archevêque nous adresse sur **“la famille et la jeunesse, une espérance”**, le Cardinal fait le constat que dans notre société occidentale *« la famille et la jeunesse sont plus souvent vécues comme des problèmes que comme une espérance »*. C’est pourquoi il exprime le souhait que *« les réflexions de cette année et les actions qui seront engagées nous rendent confiance dans notre avenir et fassent de nous des témoins d’une espérance pour nos contemporains : l’amour conjugal, la responsabilité parentale, l’expérience familiale, le temps de la croissance et de l’éducation ne sont pas fatalement voués à l’échec et à la souffrance. Ils peuvent véritablement être un chemin de bonheur et de joie »*.

Il invite les communautés à porter toutes les familles telles qu’elles sont dans des conditions et des situations si diverses et à retrouver la conviction *« qu’il y a quelque chose à faire »*, afin d’aboutir à des initiatives concrètes pour le bien des familles et

celui de la formation des jeunes.

Pour cela il ouvre quelques pistes de réflexion, telles que : le renforcement du lien entre les époux ; l’obéissance des parents à une autorité plus haute, la responsabilité des parents et leur autorité ne se fondant pas sur une suprématie des compétences mais reposant d’abord sur le lien qui les unit à leurs enfants ; la liberté des parents par rapport à leurs enfants ; la capacité d’affronter les crises et les conflits par une parole vraie ; l’importance de l’expérience de la miséricorde.

En cette année du Jubilé de l’adoration eucharistique à la Basilique, nous pouvons nous demander comment notre Eucharistie dominicale, préparée et prolongée dans le silence de l’adoration, peut-être un temps de nourriture pour notre vie familiale. **Comment l’Eucharistie peut être source de pardon mutuel et de la communion dans les familles**, parfois très éprouvées, très éclatées.

Pour cela, il nous faut faire le lien entre le rite vécu à l’église et la vie quotidienne. L’adoration eucharistique nous permet d’intérioriser personnellement ce qui est célébré de manière communautaire à chaque Eucharistie, afin de nous y engager par notre réponse d’amour et par l’offrande de notre vie. **L’Eucharistie engage une certaine manière de vivre.** *« Vous ferez cela en mémoire de moi »*, dit le Seigneur, c’est-à-dire vous célébrerez l’Eucharistie mais aussi vous vous donnerez dans l’amour : *« Ayez entre vous les sentiments qui sont dans le Christ Jésus. »* (Philippiens 2)

Pour nous aider à faire ce lien afin de mieux vivre l’amour en famille, il peut être intéressant de nous interroger en reprenant **les différents moments de l’Eucharistie.**

A titre d’exemples :

- **Le temps du rassemblement où l'assemblée se constitue** : prenons-nous le temps de nous retrouver en famille, d'être ensemble ? Le dialogue entre époux est-il habituel ?

- **Le rite pénitentiel** : savons-nous nous demander pardon en couple, en famille, pardonner ? Pardon qui renouvelle et donne de repartir.

- **La liturgie de la Parole** : nous parlons-nous profondément, avec des paroles vraies, en famille, ou sommes-nous emportés par le rythme de la vie, sans laisser la place à la parole ?

- **L'offertoire** : sommes-nous attentifs au langage de l'amour ? Aux petits signes qui disent beaucoup ? Pensons-nous à échanger des présents ? A vivre des moments de gratuité et de fête ?

- **La prière eucharistique** : elle est une action de grâce. En couple ou en famille, savons-nous nous émerveiller et rendre grâce pour les dons de l'autre ? Ou bien avons-nous davantage tendance à critiquer ou à nous plaindre ?

- **La communion** : dans l'amour conjugal, vivons-nous la communion, dans le respect de deux altérités ? Ou bien vivons-nous nos relations sur le mode de la fusion, comme une emprise sur l'autre ? Ou au contraire, n'en venons-nous pas peu à peu, insensiblement, à mener ensemble une vie « parallèle » ?

- **Enfin, l'Envoi** : il faut vivre ce que nous venons de célébrer. Puiser dans l'Amour du Christ pour vivre selon son Amour et qu'ainsi le Dimanche soit vraiment le Jour du Seigneur, « *le premier jour de la semaine* », le jour où nous prenons du temps

avec notre Dieu, où nous prenons du temps les uns avec les autres, le jour qui sera la source de toutes nos activités et de toutes nos relations de la semaine, la source de notre amour quotidien.

Et cela est vrai aussi pour toute l'Eglise dans laquelle « *nous devons apprendre de plus en plus à nous porter les uns les autres, sans nous juger, sans nous mesurer, sans nous enfermer dans des schémas mondains, mais en nous soutenant les uns les autres, dans les réussites et les échecs, dans les joies et les malheurs, avec une fraternité nouée par la célébration commune de l'eucharistie dominicale.* »

Voilà les vœux et la prière que je forme

pour toutes les familles, pour les jeunes, pour notre communauté de la Basilique du Sacré-Coeur, pour vous tous qui nous êtes unis en ce début d'année liturgique et pour tous ceux qui viennent en ce sanctuaire.

Confions toutes ces intentions à la Famille de Nazareth et entrons dans le Mystère de Noël désormais proche, à travers « la porte » de l'Eucharistie : dans la grotte de Bethléem, nous adorons le même Seigneur qui dans le sacrement de l'Eucharistie a voulu devenir notre nourriture pour transformer le monde de l'intérieur, à partir du cœur de chacun.

Dans l'eucharistie nous faisons l'expérience de l'amour de Dieu : « *O Dieu si grand, qui vous a fait si petit : l'Amour.* » (St Jean de la Croix)

C'est de cette beauté de la vie humaine vécue dans la paix et la joie dont nous voulons témoigner.

Je vous assure de la prière de toute la communauté de la Basilique : prêtres, religieuses, fidèles et pèlerins, aux intentions de chacun de vous, aux intentions de vos familles, en cette année jubilaire.

Que le Seigneur Jésus répande sur tous grâce et espérance, confiance et paix pour l'avenir.

Joyeuses fêtes de Noël.



Père Jean LAVERTON
Recteur

En cette année de la mission "Famille et jeunesse" dans le Diocèse de Paris, la Basilique accueille les familles, les écoles et les groupes d'aumônerie pour des week-ends ou des journées de pèlerinage jubilaire.